AVERTISSEMENTS A G R I C O L E S DEP28-2-73 23 45 41

EULLETIN **TECHNIQUE** DES STATIONS **D'AVERTISSEMENTS** AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative - 67-084 - STRASBOURG CEDEX Tél. 34-14-63 - Poste 93

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F Régisseur de recettes D.D.A. 2, Rue des Mineurs 67-070 - STRASBOURG -CEDEX

Bulletin nº 149 du mois de Février 1973

22 Février 1973

ATTENTION /

Ce Bulletin est le dernier que recevront ceux de nos abonnés qui n'auront pas renouvelé leur abonnement pour 1973, avant le 28 Février 1973.

Nous prions les retardataires de bien vouloir adresser, dès que possible, leur ! ! virement à notre Régisseur de Recettes, afin d'éviter toute interruption de réception ! des Avis et Bulletins. Nous les en remercions.

Le montant de l'abonnement annuel : 30,- Francs, est à verser à :

Monsieur le Régisseur de Recettes - Direction Départementale de l'Agriculture du Bas-Rhin - 2, rue des Mineurs - 67070 STRASBOURG CEDEX - C.C.P. STRASBOURG 55.08.00.

LES COCHENILLES DES ARBRES FRUITIERS

En dehors des mousses et lichens, qu'il est fréquent de rencontrer sur des arbres négligés, la présence de Cochenilles est presque toujours observée.

Bien que leur taille et leur aspect n'attirent pas particulièrement l'attention, ces ravageurs sont très pernicieux. Ils se fixent sur les branches, les rameaux ainsi que sur les troncs et peuvent se trouver en été, sur les feuilles et les fruits. Comme les Pucerons, les Cochenilles se nourrissent de sève et les arbres atteints dépérissent progressivement, à moins que leur disparition ne soit hâtée par l'action d'insectes du bois, tels que les Scolytes, qui s'attaquent fréquemment à des arbres déjà affaiblis. En outre, la présence de Cochenilles peut entraîner, pendant la belle saison, la formation de fumagine.

PRINCIPALES ESPECES

Les Cochenilles les plus fréquentes dans nos régions sont des diaspines, caractérisées par le bouclier cireux abritant le corps de l'insecte.

Lorsque les colonies sont nombreuses, ces boucliers forment de véritables encroûtements sur les écorces.

O CHINILLE JAUNE DES ARERES FRUITIERS (Quadraspidiotus piri Licht)

Le bouclier, de 1,8 à 2,2 mm, est circulaire, à contours nets, de couleur gris foncé, légèrement perlé. En soulevant délicatement le bouclier, le corps de la femelle est visible. Il est de couleur jaune citron.

Cette Cochenille se rencontre essentiellement sur pommiers et poiriers, où elle forme souvent des encroûtements très épais. Elle n'a qu'une génération annuelle.

COCHENILLE OSTREIFORME (Quadraspidiotus ostreneformis Curt)

Cette espèce est très voisine de la précédente et se confond facilement avec elle. Elle vit surtout aux dépens du pommier mais aussi de nombreuses essences forestières (hêtre, orme, tilleul, frêne, etc...).

COCHENILLE ROUGE DU POIRIER (Epidiaspis leperii Sign.)

Bouclier circulaire de 1,5 à 1,8 mm de diamètre, grisâtre à centre rouge sombre. La femelle est de couleur rouge vineux. Il n'y a qu'une génération par an.

Cette espèce est la plus répandue. Elle se rencontre sur poiriers, pommiers, pêchers, pruniers, abricotiers et cerisiers. Elle peut déterminer des déformations des tiges et des rameaux.

POU DE SAN JOSE (Quadraspidiotus perniciosus Comst)

Bouclier circulaire gris cendré, de 1,8 à 2 mm, légèrement proéminent en son centre, protégeant le corps pyriforme jaune citron.

Dans notre Circonscription, un foyer de Pou de San José a été décelé, il y a plusieurs années, dans le Nord de l'ALSACE. Plusieurs générations peuvent se succéder.

Un essai de lutte biologique à l'aide de Prospaltella permiciosi Tow, ennemi naturel du Pou de San José, est en cours depuis 1968. Des résultats très encourageants sont enregistrés.

COCHENILLE VIRGULE DU POMMIER (Lepidosaphes ulmi L.)

Le bouclier, de 3 à 4 mm, est gris brun brillant, allongé en forme de virgule. Le corps de la femelle est blanc. Il y a une génération annuelle. Cette espèce, commune sur pommiers et poiriers, se rencontre également sur pruniers.

D'autres espèces peuvent être présentes sur arbres fruitiers.

Il s'agit de Cochenilles lécanines, dont les téguments sont imprégnés d'une laque circuse les rendant rigides et résistantes. A l'état adulte, elles sont généralement globuleuses.

LA LECANINE DU CORNOUILLER (Elecanium corni Bch.)

Elle se rencontrait abondamment sur pruniers et principalement sur mirabelliers, tant en ALSACE qu'en LORRAINE. Elle a été pratiquement éliminée par ses ennemis naturels.

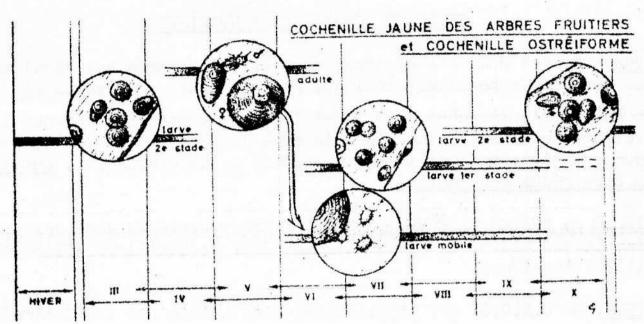
LUTTE CONTRE LES COCHENILLES

La destruction de ces insectes peut être réalisée par des traitements exécutés pendant le repos de la végétation.

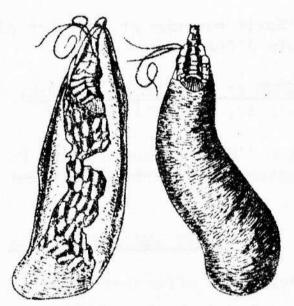
Ces interventions seront, en outre, efficaces contre un grand nombre de parasites qui hivernent sur ou sous les écorces, sous forme d'oeufs, de jeunes larves ou d'adultes (Chenilles défoliatrices, Araignées rouges, Pucerons, Psylles, Hyponomeutes, etc...).

MESURES D'HYGIENE GENERALE

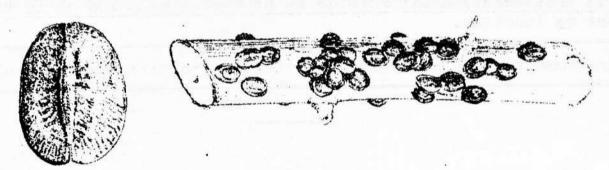
Tout traitement devra être précédé par des mesures d'hygiène générale qui consisteront à éliminer, au moment de la taille, les rameaux morts ou dépérissants, ceux présentant des Chancres, des attaques d'Oïdium (dans le cas du pommier), des nids de Chenilles. Les fruits momifiés et les bouquets floraux desséchés par le Monilia seront également supprimés.



Cycle évolutif moyen de Quadraspidious ostreaeformis et Quadraspidiotus piri.



-- Cochenille virgule du Pommier, femelle adulte. Vues ventrale (à gauche) et dorsale (d'après HOWARD).



Lecanium du Cornouiller sur rameau de Prunier : à gauche, femelle adulte fortement grossie (d'après BONNEMAISON).

Origine des croquis : La Défense des Plantes Cultivées. - par R. BOVEY.

Les Ennemis Animaux des Plantes Cultivées et des Forêts. - par L. BONNEMAISON.

229

Les grosses plaies de taille seront badigeonnées avec un mastic cicatrisant ou une solution de Sulfate de cuivre à 25 %.

Tous les débris de taille, fruits momifiés, etc... seront détruits par le feu.

PRODUITS POUVANT ETRE UTILISES

HUILES D'ANTHRACENE. Ces Huiles sont décapantes (lichens, mousses, vieilles écorces) et très efficaces sur les Cochenilles ainsi que sur les oeufs d'insectes et d'acariens.

Les Huiles d'Anthracène sont spécialement recommandées lorsque l'on veut remettre en état des vergers négligés. Elles s'utilisent à la dose de 6 - 7,5 litres, selon les spécialités commerciales, pendant le repos complet de la végétation. Sur les arbres à noyau, la dose devra être réduite de moitié.

<u>HUILES DE PETROLE ou HUILES BLANCHES D'HIVER</u>. Leurs propriétés sont voisines des précédentes, mais moins décapantes. Elles sont très efficaces sur Cochenilles. Elles peuvent se mélanger avec des bouillies cupriques.

COLORANTS NITRES. Le D.N.O.C. est pratiquement sans action sur les Cochenilles mais c'est un très bon ovicide.

<u>LE DINOTERBE</u> a des propriétés voisines de celles du D.N.O.C. Toutefois, certaines restrictions d'emploi sont à faire, en fonction des espèces fruitières. Aussi, est—il recommandé de lire attentivement les notices d'emploi avant utilisation.

HUILES JAUNES (Association d'Huile blanche et de Colorants): très efficaces sur Cochenilles; leur action est bonne sur oeufs d'insectes.

ASSOCIATION D'HUILE D'ANTHRACENE et D'HUILE DE PETROLE, également recommandée pour la remise en état de vergers négligés, son efficacité étant celle de ses composants.

LES OLEOPARATHIONS (Association d'Huile blanche et de Parathion). Très efficaces sur les Cochenilles, les oeufs d'insectes et d'acariens, doivent être appliqués le plus près possible du débourrement.

PRATIQUE DES TRAITEMENTS

Le traitement d'hiver est à effectuer après la taille.

Ne pas traiter par période de gelées, ni par temps pluvieux et vents forts.

Travailler avec des pulvérisateurs atteignant des fortes pressions de 20 à 30 kg. Utiliser suffisamment de bouillie pour assurer un bon lessivage des arbres. Traiter en commençant par la base du tronc et en remontant vers le sommet.

Lors du traitement, avoir soin de se protéger les mains et le visage, ainsi que les yeux par port de lunettes.

Les traitements de pré-débourrement feront l'objet d'une note ultérieure.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles : C. GACHON et Ch. JANUS. L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" J. HARRANGER.

Dernière Note parue : Bulletin nº 148 du mois de Janvier 1973 publié le 12 Janvier 1973.